



## « Passer d'un ajustement tactique à une adaptation stratégique au climat »

Témoignage d'Étienne Legrand, EARL Jean Étienne (50)



Lourdement impacté juste après sa conversion en bio en 2003, puis de nouveau en 2010 et 2011, Étienne est convaincu que le changement climatique est un élément structurel à prendre en compte dans une stratégie d'exploitation, à tous les niveaux : génétique du troupeau, périodes de vêlage, composition et gestion des prairies, rôle des arbres...

### ► L'EXPLOITATION EN BREF



#### SYSTÈME DE PRODUCTION

Bovin lait - Bovin viande.



#### MAIN-D'ŒUVRE

1 UMO exploitant et 1 UMO salarié.



#### TROUPEAU

75 vaches laitières croisées 3 voies (Normandes, Jersiaises, Rouges Scandinaves), 4 200 l/VL, 10 vaches allaitantes Limousines



En Bio depuis 2011



#### ASSOLEMENT

SAU : 97,6 ha



### ► LES IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR L'EXPLOITATION

#### Un équilibre sol-troupeau perturbé par des étés secs

L'exploitation se trouve dans un climat océanique franc sur des limons profonds à fort potentiel pour la grande majorité. Cependant, avec un niveau de chargement relativement élevé pour une conduite en bio (1,3 UGB/ha), le système fourrager encaisse difficilement les étés secs. Étienne a été contraint d'acheter 20 à 40 tMS de fourrages (sous forme de foin et luzerne) et d'avancer la vente de vaches de réforme. « J'ai décidé cet hiver de baisser le chargement global en arrêtant mon atelier viande » confie-t-il.

#### Des saisons qui évoluent

Étienne observe que les pluies de début août se font de plus en plus rares : « il faut que le maximum des stocks soit fait au printemps ! ». Des effets positifs sont malgré tout bons à prendre comme des débuts d'hiver plus doux qui facilitent le pâturage.

#### Des problèmes de reproduction

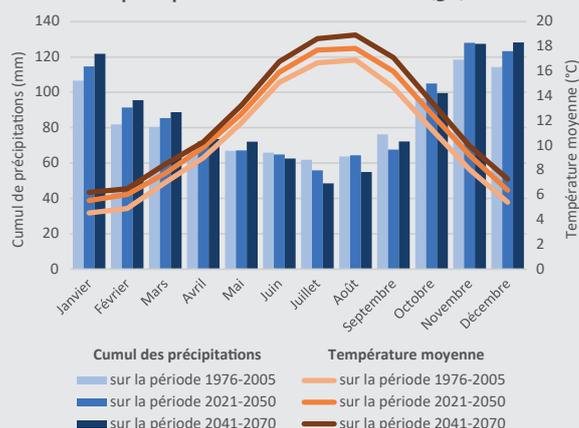
La production laitière est peu impactée par les coups de chaleur du fait de la rusticité et du petit gabarit des vaches obtenues par les croisements de races. Cependant, certaines mortalités embryonnaires observées lors des échographies coïncident à des périodes de fortes chaleurs. « À l'avenir, je serais intéressé de savoir le lien entre canicule et problèmes de reproduction, et comment y remédier car 60 % de mes inséminations tombent en juin-juillet ».

### ZOOM

#### QUEL CLIMAT POUR DEMAIN ?

Dans un futur proche, la répartition des précipitations dans l'année devrait rester relativement proche de la situation actuelle (tout en conservant une variabilité d'une année sur l'autre). Les températures vont, elles, augmenter et ce particulièrement en été, induisant une plus grande évapotranspiration. Dans les années à venir, le déficit hydrique va donc se creuser, notamment en été. Ce phénomène sera encore plus accentué après 2050.

Évolutions moyennes des températures et du cumul de précipitations à Sainte-Cécile (50)



(Source : Produit multi-modèles de DRIAS-2020 : médiane de l'ensemble des modèles ; drias-climat.fr)

# ► LES LEVIERS UTILISÉS POUR S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

## LEVIERS SUR LE SYSTÈME FOURRAGER



### Des prairies pour du pâturage estival...

Malgré l'été sec en 2020, le troupeau n'a pas été affouragé avant fin septembre. Pour cela, Étienne fait des **reports sur pieds** : les repousses de début d'été ne sont pâturées qu'au bout de 45-50 jours.

La composition des prairies est raisonnée en conséquence, avec des légumineuses et également de la chicorée (2 kg/ha) dans chaque mélange. Les 5 ha de maïs ensilage sont indispensables pour sécuriser les stocks.



### ...et du pâturage hivernal

S'adapter au changement climatique c'est aussi tirer profit **d'hivers plus doux**. Le pâturage se prolonge jusqu'au début du 15 janvier sur des parcelles composées d'un mélange de **raygrass italien** (15 kg/ha), **colza fourrager** (2 kg/ha) et **trèfle d'Alexandrie** (3 kg/ha). Pour limiter le piétinement, les vaches n'ont accès à l'herbe que quelques heures : « Il faut qu'elles aient faim, précise Étienne ». Autre réussite : un sursemis **d'avoine** assez dense (120 kg/ha) en septembre dans une prairie exploitée dans l'été pour qu'elle puisse être pâturée en janvier.

## LEVIER SUR LA CONDUITE DU TROUPEAU



### Associer périodes de vêlage et de pousse de l'herbe

Dans le but de faire correspondre les **pics de lactation** aux **pics de pousse** de l'herbe, 60 % du troupeau vêle au début du printemps et 40 % au début de l'automne. Ainsi, durant les périodes de moindre disponibilité (hiver et été), il y a toujours un lot de vaches tarées. En moyenne sur l'année, l'herbe pâturée assure plus de 50 % de la ration.



### Des vaches moins sensibles et plus rustiques

Les vaches sont seulement **80 jours de l'année en bâtiment**, la génétique du troupeau vise la **rusticité** et l'adaptation au milieu. Sur l'année 2020, l'éleveur ne compte que 3 boiteries. Les vaches sont peu sensibles aux canicules du fait de leur niveau de production moindre. Grâce à leur **petit gabarit**, elles se prêtent bien au pâturage hivernal.



### L'arbre au cœur de l'exploitation

« Je faisais de l'agroforesterie avant qu'on en parle ! » témoigne Étienne. Les 13 kilomètres de haies assurent une fonction de parasol l'été et de paravent l'hiver. Leur entretien produit chaque année 80 m<sup>3</sup> de plaquettes destinées au chauffage et à la litière des génisses. Une trentaine de merisiers et un pré-verger sont également présents.

★ ★ ★  
Avis  
d'expert

## UNE DIMENSION CLIMATIQUE INTÉGRÉE DEPUIS 10 ANS

L'herbe est au cœur du système de cette exploitation : 88 % de l'assolement, avec la moitié des ha en prairies temporaires. Donc, choix de mélanges multi-espèces avec espèces plus adaptées aux zones séchantes. Avec plus d'une quarantaine d'ha accessibles aux VL, un lait « de pâturage » est produit au maximum : la conduite en 2 lots calés sur la pousse de l'herbe conforte cette orientation.

Ainsi, en 2019, un coût alimentaire qui s'élève à 83 €/1000 l produits grâce à peu d'achats de concentrés (11 €/1000 l) et beaucoup d'herbe pâturée valorisée. Mais la sécheresse a contraint à l'achat de fourrages, l'équivalent de 16 €/1000 l produits.

Cette tendance à la sécheresse ces 3 dernières années incite à l'anticipation des achats de fourrages tels que foin ou luzerne pour avoir de la disponibilité et un prix correct.

Et sans doute une gestion quotidienne plus sévère pour adapter l'offre d'herbe aux troupeaux, ce qui alourdit souvent la charge de travail... et le stress !

**Viviane SIMONIN**  
Chambre d'Agriculture de Normandie

## POUR ALLER PLUS LOIN

Centre de ressources [ACLIMEL](#) pour la gestion des aléas climatiques en élevage

Outil [AutoSySel](#), un outil de sensibilisation et de conseil pour gagner en autonomie alimentaire, Idele

[Aléas climatiques : prévenir plutôt que subir ! Des solutions en Normandie](#). Réseau d'Élevage Bovins Lait de Normandie (2012)

[Résultats de l'étude CLIMALAIT pour le bocage Cotentin](#) (2019)

Fiche technique [Bien utiliser la litière plaquette dans mon élevage](#), Idele (2018)

Fiche technique [Pâturer des stocks d'herbe sur pied](#) dans le Guide Pâturage du RMT Prairies Demain (2018)

Fiche technique [Oser le pâturage hivernal](#), Idele (2017)

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du projet européen [LiveAdapt](#) sur l'adaptation au changement climatique, cofinancé par la Commission européenne par le biais du programme Life. Elle a également bénéficié du soutien de la CNE qui finance le centre de ressources ACLIMEL.

CONTACTS : Viviane SIMONIN (Chambre d'Agriculture de Normandie, [viviane.simonin@normandie.chambagri.fr](mailto:viviane.simonin@normandie.chambagri.fr)), Brendan GODOC (Institut de l'Élevage, [brendan.godoc@idele.fr](mailto:brendan.godoc@idele.fr)),

Aurélien MADRID (Institut de l'Élevage, [aurelie.madrid@idele.fr](mailto:aurelie.madrid@idele.fr)),

RÉDACTION : Brendan GODOC (Institut de l'Élevage). MISE EN PAGE : Florence BENOIT (Institut de l'Élevage).

CRÉDITS PHOTOS : Chambre d'Agriculture de Normandie, Institut de l'Élevage, Brendan GODOC, Jérôme PAVIE

CRÉDITS IMAGES : Flaticon.com

Réf : 00 21 303 001 • Janvier 2021